

L'ESPOIR CHEZ EPICTETE

Chez Épictète, philosophe stoïcien, l'espoir (*elpis*) est considéré avec une grande prudence, voire comme une faiblesse de l'âme lorsqu'il repose sur ce qui échappe à notre contrôle.

Espoir et illusion : un attachement à l'incontrôlable

Épictète enseigne, dans son "Manuel" (Enchiridion) et dans les "Entretiens", que la liberté humaine réside dans la distinction entre :

- ce qui dépend de nous (nos jugements, nos désirs, nos actions),
- et ce qui ne dépend pas de nous (le destin, la santé, la richesse, la mort, etc.).

Dans cette logique, espérer quelque chose qui ne dépend pas de nous, c'est se condamner à l'illusion et à la souffrance.

« Ne demande pas que les choses arrivent comme tu le veux, mais veille qu'elles arrivent comme elles arrivent, et tu seras heureux. »

(Manuel, §8)

L'espoir devient alors le reflet d'un désir mal orienté, tourné vers des choses extérieures et aléatoires. C'est une projection dans l'avenir qui nous détourne du présent.

L'espoir est le jumeau de la crainte

Épictète va jusqu'à dire que l'espoir est le pendant positif de la crainte, mais que l'un comme l'autre est à rejeter car ils traduisent une dépendance à ce que nous ne maîtrisons pas.

« Quand tu t'occupes de choses qui ne dépendent pas de toi, tu deviens esclave, tu te tourmentes, tu es troublé. [...] Espérer et craindre vont de pair. »

(Entretiens, II, 13)

Autrement dit : espérer, c'est avoir peur que le contraire n'arrive. Cela installe l'âme dans une tension permanente.

Remplacer l'espoir par l'acceptation (l'assentiment stoïcien)

Le sage, chez Épictète, n'espère pas, il accepte. Il cherche l'ataraxie (la paix de l'âme) en adoptant une confiance dans l'ordre du cosmos. Ce n'est pas de l'espoir mais de l'adhésion lucide à la raison universelle.

« Ce qui doit arriver arrivera, que je m'en soucie ou non. Autant ne pas m'en soucier. »

Résumé

Chez Épictète, l'espoir n'est pas une vertu, mais une forme d'attachement illusoire :

- Il repose souvent sur le désir de maîtriser l'avenir, ce qui est impossible.
- Il entretient l'âme dans l'agitation, au même titre que la peur.
- Le sage remplace l'espoir par la volonté d'agir sur ce qui dépend de lui et par l'acceptation du reste.